

**7 dim ordinaire 2019 2020 – Lév 19,1...18 ; Ps 102 ; 1 Co 3,16-23 ; Mat 5,38-48.**

Le Seigneur invite les fils d'Israël à être saint comme il l'est et à aimer le prochain comme soi-même. Autrement dit, il les invite à vouloir que leur prochain soit saint comme eux-mêmes s'efforcent de l'être.

Jésus complète cette invitation en proposant à ses disciples d'être parfait comme notre Père céleste est parfait. Cette perfection se joue dans notre relation avec les autres, notamment avec nos ennemis. En effet les conflits nous exposent à dénier aux autres d'être nos semblables, de pouvoir devenir saint et parfait, et à les maltraiter impunément.

Pour atteindre cette perfection Jésus nous invite à aimer en l'ennemi ce qui en fait notre semblable - il bénéficie de la grâce de la vie que Dieu fait à tout être vivant de même que moi – et à prier pour lui afin de le situer comme mon frère ou ma sœur devant notre Père céleste. Ainsi je m'interdis d'être violent avec lui jusqu'au point de le réduire à néant d'une manière ou d'une autre.

Jésus nous explique aussi comment répondre à l'agresseur autrement que par une agression en ouvrant un chemin de sainteté et de perfection pour ce dernier comme pour moi.

A qui me frappe sur la joue droite tendre l'autre n'implique pas d'encaisser un nouveau coup, car une parade ou une esquive est possible, mais c'est refuser l'escalade ! Et donner son manteau à qui me prend la tunique ou faire deux mille pas avec qui m'en impose mille c'est répondre au vol par un don ! Dans ces deux cas, je réponds à l'agression en créant les conditions d'un dialogue et d'une rencontre que l'agresseur saisira peut-être.

Répond ainsi à une agression quelqu'un dont la force lui vient d'être le temple de Dieu, d'être habité par l'Esprit de Dieu, d'appartenir au Christ !

Afin d'accueillir cette force, avec les mots du psaume 102 reconnaissons-nous pécheurs et demandons au Seigneur son pardon par lequel nous deviendrons saints, parfaits et forts, donc capable de vivre fraternellement avec les autres, y compris nos ennemis.

Olivier Petit.